

25 NOVEMBRE 1976.-

---

CD. 130 vers SAINT PIERRE DE BRESSIEUX.--(38)  
\*\*\*\*\*

HEURE : environ 06 H 45 - 07 H.

COMPTE RENDU de M. C. Louis, 56 ans, cultivateur, demeurant à SAINT ETIENNE DE SAINT GRAIS (Isère), au lieu dit " Le Maté ".

" Ce jour, 25 NOVEMBRE 1976, aux environs de 06 H 45, j'ai quitté mon domicile. Je conduisais mon véhicule sur la route de ST MARCELLIN, puis le CD 518, puis j'ai pris le CD. 130 en direction de SAINT PIERRE DE BRESSIEUX (38). Au lieu dit " Les Parprennières ", j'ai laissé mon véhicule en stationnement sur l'accotement herbeux, à gauche par rapport à mon sens de marche. Je connais la région car je viens souvent chasser. Ce matin, je cherchais un endroit pour me mettre à l'affût. Mon chien de chasse était enfermé dans le coffre de ma voiture. Je suis sorti de la voiture et je me suis tenu près de la porte. J'explorais le coin. Le temps était légèrement brumeux, mais il y avait une bonne visibilité car je voyais les côteaux de SAINT MICHEL DE SAINT GEOIRS (38). Le jour ne devait pas tarder à se lever, il devait être 07 H ou 07 H 10, car à ce moment j'ai entendu la caravelle vol régulier quitter l'aéroport de SAINT ETIENNE DE SAINT GEOIRS. C'est en regardant les côteaux de St Michel de St Geoirs que j'ai cru voir un feu de cheminée aux environs de cette agglomération. J'ai vu une lueur rouge qui scintillait avec des étincelles. Etant loin de toute agglomération, je ne pouvais par faire appel aux

Pompiers. Le jour se levant, je me suis dit en moi-même que ce feu avait dû être localisé par un habitant de la commune et que le nécessaire avait été fait.

J'ai pris mon fusil de chasse dans mon véhicule, j'ai jeté un coup d'œil et le feu de cheminée avait disparu. Cela a duré quelques secondes. De par ma position, je dominais le chemin départemental I30 B qui descendait vers le CD 518. De nouveau j'ai été attirée par une lumière qui scintillait, genre phare tournant des véhicules des Ponts et Chaussées. Je suivais des yeux cette lumière et, quand celle-ci était à environ une cinquantaine de mètres de moi, j'ai changé d'avis. Ce n'était plus le girophare des Ponts, mais une lumière se tenant à 10 mètres du sol. Je n'ai pas cherché à savoir ce que cela était, je n'ai fait que suivre des yeux cette lumière. Lorsque cette lumière était à 10 ou 15 mètres du sol, c'est-à-dire à 10 ou 15 mètres de moi, d'un seul coup, cette chose a pivoté d'un quart de tour. Je me trouvais en présence d'un objet de forme allongée, sorte de poisson ou cigare, long de 2 mètres environ d'un diamètre de 45 à 50 centimètres. Le fuselage cylindrique était incandescent en permanence et une lueur incandescente intermittente se propageait sur tout cet objet. Cet objet était immobile à 10 m du sol. Des flammes s'échappaient du fuselage, émises sans bruit. J'ai dénombré au moins 3 rangées de petits carreaux de 4 à 5 cm de côté sur tout le fuselage dans la partie visible pour moi. Sur cette même partie ~~visuelle~~ à l'avant, il y avait un hublot d'un diamètre de 20 cm. L'ensemble rayonnait sans ~~arrêt~~ arrêt. Il ne

ne semble ~~plus~~ pas avoir vu le sol éclairé par la lueur de cet objet. Je n'ai pas eu peur, j'étais armé. Sur le coup je n'ai pas pensé à un OVNI, j'ai plutôt cru à un engin secret militaire. Je n'ai pas voulu tirer, je ne voulais pas avoir des ennuis avec l'armée. Je l'ai observé durant une dizaine de secondes, puis je me suis dit : " J'ai intérêt à mettre les bouts avant qu'il ne se produise quelque chose, on ne sait jamais." Sans perdre de vue l'objet, je suis rentré dans mon véhicule puis j'ai refermé la portière. A ce moment, l'engin s'est déplacé en direction du Sud, et sa vitesse était de 50 à 60 km/H, sans aucun bruit et toujours en émettant une lueur rouge sur tout le fuselage. J'ai perdu de vue cet objet dès l'instant où il avait franchi le sommet du coteau se trouvant au Sud. Je précise que mon chien n'a aboyé à aucun moment. Je suis le seul témoin je n'ai vu personne dans le coin. C'est la première fois que je vois une telle chose et j'ai poursuivi ma partie de chasse après cela, mais 1 km plus loin. Mon intention était de garder mon aventure pour moi. Je ne voulais pas me faire ridiculiser et je voulais éviter les journalistes. En rentrant à mon domicile, vers 08 H, j'ai raconté mon histoire à mon épouse. Je ne pouvais la garder cette chose me tracassait. Mon épouse m'a invité à me présenter à la gendarmerie. Je n'ai pas voulu vous voir plus tôt, car je ne voulais pas vous ennuyer avec mon histoire. Cet après-midi, mon épouse a fini par me convaincre. Je n'ai jamais été malade, j'ai seulement été soigné il y a trois ans pour une insuffisance mitrale, mon cœur battait trop lentement. Je me rends sur les lieux avec vous pour vous

indiquer son emplacement et la direction prise par  
l'objet. Je vous remets un croquis avec les détails  
correspondants aux particularités vues sur cet objet."

EXTRAIT DU LIVRE DE ROBERT ROUSSEL (Ed. Belfond) "OVNI  
FIN DU SECRET " P. 18. 119. 120.